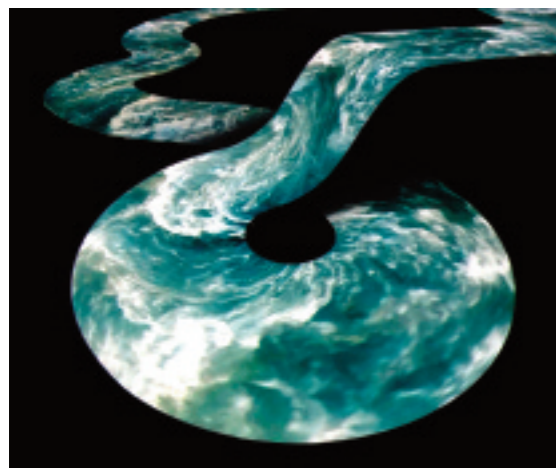


L'art et la matière : Medio Acqua

Jusqu'au 6 janvier 2019, la Base sous-marine présente Medio Acqua, une exposition collective multi-supports qui embarque ses visiteurs dans un étonnant voyage. Une balade onirique, parfois surréaliste où les oeuvres (sculptures, installations sonores, vidéos) évoquent l'eau dans tous ses états. Cet élément naturel est détourné, suggéré, sublimé par les artistes ou même porteur de message politique.

« C'est une invitation à la méditation et à la contemplation, au *laisser couler* » selon Renato Casciani, le commissaire de cette troublante exposition.

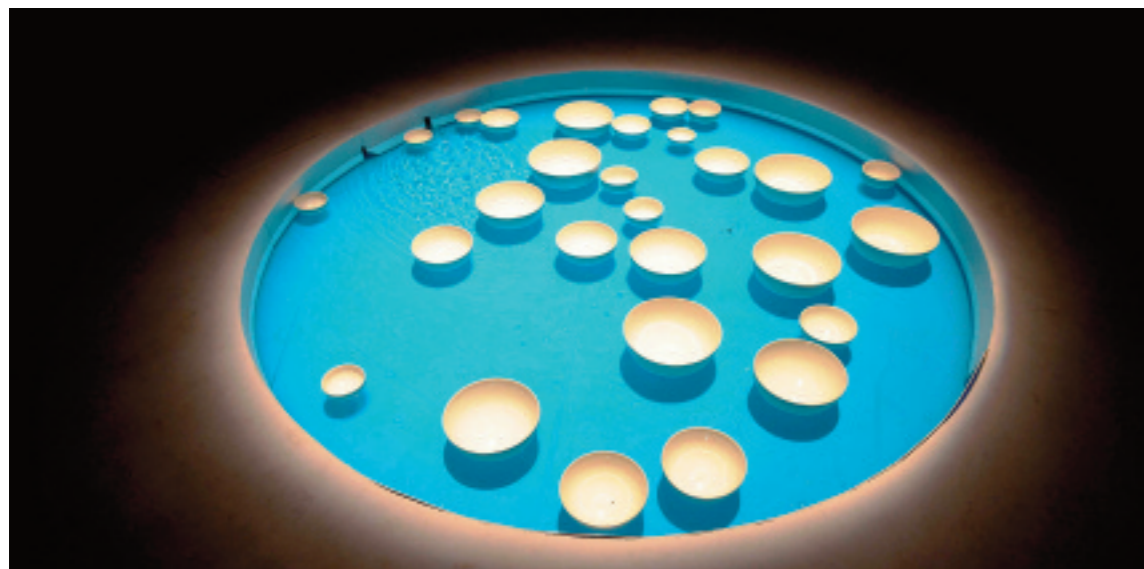


Lupanar

Grâce à la projection dans l'espace, le **Lupanar** de **Nicolas Tourte** devient un immense serpent d'eau virtuel qui rampe sur le sol, grimpe aux murs, et effectue une boucle dans une hypnotique mise en scène circulaire.

Un nuage de verre

Pierre Malphettes a créé un nuage à partir de plaques de verre suspendues par des câbles métalliques. Des matériaux industriels pour représenter la nature, un défi poétique, une ode à la modernité à admirer sous tous les angles.



Variations, piscine

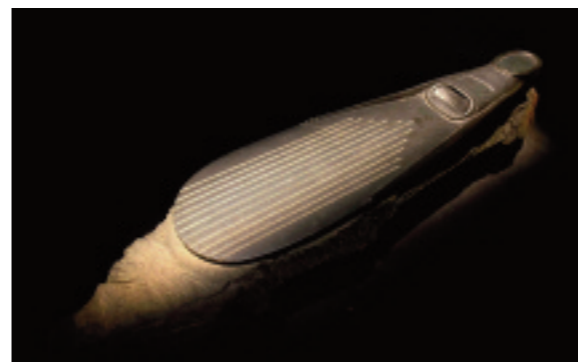
Dans un petit bassin d'eau bleue, voguent des bols de différentes tailles, poussés à s'entrechoquer doucement par une légère houle. Comment ne pas rester des heures dans l'univers de **Céleste Boursier-Mougenot** à regarder et écouter ce doux cliquetis de porcelaine ?



Nature morte, l'oiseau
Laurent Pernot a figé l'eau dans un gel hivernal qui a pétrifié l'oiseau sur son arbre. Egarement de la mémoire s'inspirant de l'imaginaire des sciences et de l'histoire.



Tissu de sable
Linda Sanchez aime contraindre ce qui par nature s'échappe, coule, glisse. Témoin ce tissu de sable, constitué de grains solidarisés par une colle qui reste souple au séchage.



Palme

Avec une ironie facétieuse, **Dewar** et **Gicquel** renouent avec la technique de la taille directe mais provoquent des télescopages entre sujet et matériau : rencontre inattendue avec une palme égarée, taillée dans un bloc de marbre noir.



Le passage de la vague
Fanny Paldacci immortalise l'empreinte des vagues sur des plaques d'acier mordues par l'eau salée qui les corrode et y dessine des paysages irréels



Ti porto il mare

Architecte et musicien, **Alessandro Sciaraffa** nous « emmène voir la mer » ou plutôt l'écouter... Le bruit du ressac est joué par des billes qui se déplacent sur le fond de tambourins suspendus qui oscillent, version marine des bâtons de pluie. Réaliste, enveloppant, obsédant.

Textes Claudine Bonnetaud
Photos Daffyd Sherwin-White.